

M. FISHER: Je crois qu'ils désirent vendre à l'une des compagnies importantes, n'est-ce pas?

M. KEAYS: C'est exact.

M. FISHER: Quelles seraient les conséquences économiques de l'établissement d'une usine de pâte de bois et de papier dans la région de Gaspé? Quelle serait la réaction dans la province de Québec?

M. BALCER: Je sais qu'au début de la présente session de l'Assemblée législative de la province de Québec, une mesure spéciale a été présentée relativement au développement de la péninsule gaspésienne. On reconnaît que depuis longtemps cette région est considérée comme économiquement faible. Je sais qu'en ce moment on songe à établir une usine de pâte de bois dans la région de Matane.

M. KEAYS: Monsieur le président, il y a actuellement à Chandler une usine de pâte de bois qui est exploitée par la *Gaspesia Sulphite Company*. Cette compagnie est en train d'installer une première machine à papier et subséquemment elle en installera une deuxième.

M. FISHER: La ligne de chemin de fer projetée ne serait guère utile à cet endroit, à moins que l'on n'y construise un prolongement vers cette région.

M. KEAYS: Depuis quelques années, la *Gaspesia Pulp and Paper Company* achète du bois à pâte de la Nouvelle-Écosse, de l'île du Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick, et elle l'y transporte par rail ou par eau.

M. FISHER: Alors, vous espérez un transport aller et retour par rail de Sainte-Anne-des-Monts à Mont-Joli, et ensuite plus loin?

M. KEAYS: Oui, car c'est la façon logique de procéder.

M. FISHER: Alors les taux doivent y être moindres que ceux qui sont en vigueur dans mon pays, où le volume du transport par rail a tendance à baisser.

Je voudrais savoir si le National-Canadien ou le Gouvernement a demandé aux compagnies qui détiennent des permis dans cette région quel serait le volume de trafic qu'elles pourraient expédier?

M. BALCER: Nous avons reçu des chiffres de plusieurs de ces compagnies, mais nous n'avons encore signé aucun contrat.

M. FISHER: Avez-vous pris quelque engagement relativement au volume de trafic qui pourrait circuler sur cette ligne? Après tout, deux convois pourraient probablement transporter 50,000 cordes de bois.

M. BALCER: Selon les renseignements que je possède, ces compagnies nous ont fourni certains chiffres relativement au volume du trafic qui peut être expédié dans les circonstances actuelles.

M. FISHER: Alors, je désire poser la question suivante. Apparemment, 85 millions de pieds de bois d'œuvre sont coupés annuellement dans cette région par 75 exploitants de scieries. Actuellement, la plus grande partie de ce bois est-elle expédiée à Montréal et, en l'occurrence, l'est-elle par voie d'eau?

M. BALCER: Ces 85 millions représentent le potentiel des scieries actuelles. En ce moment, ce bois est expédié par camion à Matane ou par eau à Montréal ou vers la rive nord.

M. FISHER: Je voudrais demander à votre économiste si le bois ainsi expédié à Montréal fera concurrence au bois expédié par voie d'eau pendant la saison d'été.

M. SCOTT: Il est évident que les tarifs sont moins élevés à l'égard du transport fluvial; mais, dans la plupart des cas, le transport fluvial est